

NE TOUCHEZ PAS L'IRAN

Appel pour la souveraineté et l'indépendance de la république islamique d'Iran

La question iranienne – c'est-à-dire la tentative d'empêcher le gouvernement de Téhéran de développer son propre programme nucléaire qui est allée jusqu'à la menace israélienne (pendante depuis la fin juin 2006) et celle des néoconservateurs sionistes, dans leur lettre à Bush le 20 septembre 2001, de lancer une opération militaire contre le pays, – ne préjuge pas, en fin de compte, des opinions personnelles sur l'Islam, le nucléaire, telle ou telle formation politique en Italie ou dans n'importe quel autre pays.

Mais elle concerne directement la question du respect de la démocratie internationale, de la souveraineté et de l'inviolabilité des Etats souverains et indépendants, ce qu'est l'Iran : cette démocratie internationale que viole l'Etat d'Israël depuis sa fondation, le 15 mai 1948, au nom d'un droit raciste fondé sur la Bible et qui voudrait que le soi-disant peuple « élu » disposât de la faculté de lancer des guerres criminelles et des agressions-éclair punitives contre Gaza, le Liban, l'Irak de Saddam Hussein, la Syrie et, aujourd'hui, nous y venons, contre l'Iran d'Ahmadinejad, jugé coupable du crime de lèse-majesté envers le monopole atomique israélien en même temps que d'affirmation blasphématoire qu'on a le droit de discuter les chiffres et les modalités concrètes de ce qu'on appelle « holocauste ».

Tout cela est intolérable pour tous ceux qui tiennent au respect des règles élémentaires de la démocratie nationale ou internationale. Qu'Israël – comme cela a été abondamment prouvé tant par l'ouvrage de Walt et Mersheimer sur le lobby pro-israélien aux Etats-Unis, que par les innombrables informations qui nous annoncent, sans la moindre preuve, que les islamistes, les fascistes ou les communistes ont encore commis des attentats terroristes, et par diverses déclarations qui parlent d'elles-mêmes, la dernière étant celle de Blair qui révèle qu'Israël et l'Angleterre avaient pris ensemble la décision d'agresser l'Irak en 2003 – use de l'arme du chantage, de la menace terroriste, d'une bonne partie de la presse internationale et de secteurs cruciaux des magistratures nationales qui lui sont favorables pour infecter lourdement le débat politique intérieur et pour violer systématiquement la souveraineté des pays européens et des Etats-Unis au nom d'un soi-disant intérêt commun, le choc des civilisations avec les musulmans, rien de tout cela non plus n'est tolérable.

Ce n'est certainement pas le choc des civilisations que nous devons rechercher aujourd'hui, pas plus que nous ne devons préparer une agression insensée et néfaste contre l'Iran, mais bien une politique de paix authentique au Moyen-Orient qui soit aussi une politique d'orgueil démocratique et national qui libérerait les milieux politiques de tout l'Occident des pressions en faveur de nouvelles guerres, de nouveaux embargos, de nouvelles sanctions, ouvertement contraires au droit international.

Premiers objectifs: respect de la souveraineté et de l'indépendance de l'Iran, restitution du Golan à la Syrie, arrêt immédiat des colonies israéliennes illégales sur les terres palestiniennes et à Jérusalem.